

BANQUE IENA

ESPAGNOL – LV2

3137 candidats (3002 en 2012, 3210 en 2011)

Moyenne de l'épreuve: 9,77 (10,06 en 2012, 9,72 en 2011)

Ecart-type: 3,33 (3,20 en 2012)

	Version	Q1	Q2	Thème
Moyenne	9,01	11,55	11,70	6,64
Ecart-type	4,57	3,93	4,06	4,10
Note min./max.	0/20	0/20	0/20	0/19,25

Le nombre de candidats est en augmentation de près de 5%, après un faible recul entre les deux sessions antérieures. L'écart-type varie légèrement à la hausse: on pourra y voir le signe d'une meilleure prise en compte par les correcteurs de la nécessité d'utiliser tout l'éventail des notes afin de départager les candidats. C'est pour les épreuves de traduction que les écarts sont les plus importants.

Le texte proposé cette année avait été publié dans le quotidien argentin *La Nación*, l'un des titres les plus anciens et respectés de la presse latino-américaine. Il proposait une analyse à la fois sociologique et philosophique de la démesure dans les sociétés contemporaines et notamment de son impact sur le comportement des jeunes générations. Après une rapide évocation du phénomène, l'auteur, Susi Mauer, élargissait son propos et s'interrogeait sur le malaise existentiel que révèle ce goût pour la démesure et que nous cherchons à combler par toutes sortes d'excès, dans une société de consommation fascinée par l'immédiateté et pour laquelle l'idéologie du "toujours plus" est un puissant moteur.

Questions

1. Question de compréhension

La question a été convenablement comprise par la majorité des candidats. Il s'agissait de bien identifier le phénomène de généralisation de la démesure et de s'appuyer sur les notions d'évanescence et d'immédiateté évoquées par l'auteur. Il était également pertinent de mentionner les effets positifs de la démesure maîtrisée ou reprise dans une attitude constructive, comme le précisait Susi Mauer. Il n'était pas utile de reprendre ou de citer les exemples présents dans le texte. Rappelons que lorsqu'on choisit d'utiliser telle ou telle formulation, il convient de la placer entre guillemets, de choisir soigneusement les extraits repris, en évitant absolument de proposer une réponse composée presque exclusivement de citations "collées" ou mises bout à bout. Les correcteurs attendent une reformulation personnelle, et non une paraphrase, des éléments du texte qui répondent à la question posée.

2. Question d'expression personnelle

L'essai invitait à se demander en quoi la démesure était à la fois un risque et une chance ou un défi à relever. Certains candidats n'ont pas compris le sens du mot *desmesura* et ne sont pas parvenus à rattacher le thème abordé à l'actualité, à problématiser la notion ou à la rattacher à diverses facettes de la réalité contemporaine, faisant parfois de la démesure une simple affaire de choix individuel ou de psychologie personnelle, ce qu'elle était aussi mais pas seulement. On pouvait, par exemple, proposer une réponse autour des excès qui touchent tout particulièrement la jeunesse (consommation excessive d'alcool, de drogue, comportements compulsifs et débridés dans les relations sociales via le net,...). Le sujet pouvait également être traité sous un angle économique évoquant les excès de la libéralisation et les propositions de régularisation,... Quelques candidats n'ont pas manqué de reconnaître derrière l'excès ou la démesure *l'ubris* de la Grèce antique. La majorité n'a eu aucune difficulté à repérer dans la crise actuelle, financière, économique et

sociale, voire politique, les conséquences de cette démesure. Le cas de l'Espagne a très souvent été cité et utilisé à bon escient alors que le pays est plongé dans une profonde crise après une Décennie Glorieuse (1997-2007) souvent et trop rapidement assimilée à un miracle économique, sans doute par optimisme démesuré ou de la démesure.

La question donnait ainsi aux candidats l'occasion d'utiliser leurs connaissances de civilisation, de montrer qu'ils étaient au courant de l'actualité, notamment du monde hispanique, et capables de mobiliser leur culture et leur sensibilité, sollicitées durant leurs deux années de préparation, pour servir une argumentation.

Traductions

1. Version

Le passage du texte à traduire présentait quelques difficultés lexicales et exigeait une attention certaine pour être rendu dans un français fluide. Une majorité de candidats obtient cependant une note assez élevée en version. Parmi les mots ou expressions souvent mal rendus: *en megadosis* (à très haute dose), *los desencaja de sus propios cuerpos* (les fait sortir de leurs propres corps), *rozar* (frôler; tutoyer), *se cuellan* (se glissent; se faufilent), *los desbordes* (débordements). Certains mots courants sont parfois inconnus, tel *desafío*. Quelques mots pourtant très proches du français ne sont pas toujours "reconnus" comme *evanescente* ou *intempestivo*. Pour cet exercice, l'apprentissage systématique du vocabulaire reste un moyen efficace d'éviter les déconvenues le jour des épreuves. En cas de difficultés pour rendre un mot ou un passage, les mots non traduits et dans une moindre mesure les oublis sont plus lourdement pénalisés qu'une inexactitude ou qu'un faux-sens. Cette remarque vaut également pour l'épreuve de thème pour laquelle les "blancs" laissés dans le texte sont à proscrire absolument.

2. Thème

C'est traditionnellement la partie la moins bien réussie et qui arrive à la plus faible moyenne. Cette année encore celle-ci se situe entre 6 et 7 sur 20. Le thème grammatical est certes un exercice exigeant et sélectif et il a une nouvelle fois permis de distinguer les candidats. Il garde toute sa pertinence dans une épreuve de concours car sa pratique est essentielle à l'apprentissage des fondamentaux de la langue (conjugaison et structures syntaxiques), qui seront tout aussi indispensables à l'écrit que pour communiquer efficacement à l'oral comme nous le rappelions dans le rapport de la session antérieure. La conjugaison est donc à étudier et revoir régulièrement, de même que l'utilisation des temps et des modes, l'emploi de *ser/estar*, les équivalents de l'indéfini "on", le régime des verbes (*venir a*, par exemple, très courant). Le lexique de base n'est pas toujours connu: *l'enquête*, *le stage*, *l'autoroute* ou *les chercheurs*, sont sources d'erreurs. Soulignons cependant que certaines copies obtiennent de très bonnes notes dans cette épreuve et saluons également les efforts de la majorité des candidats pour proposer des traductions complètes et précises de l'ensemble des phrases.